



INTERCONTINENTAL. MARSEILLE – HOTEL DIEU

L'InterContinental Marseille – Hôtel Dieu a la particularité d'être le théâtre du premier projet pilote du Collège BeMed, dont l'ambition est de démontrer par l'exemple que l'on peut, à terme, supprimer ou remplacer tous les plastiques à usage unique dans les hôtels !



Florent KOHLER est le représentant de l'InterContinental Marseille – Hôtel Dieu au sein du Collège

La Covid n'a pas épargné le secteur hôtelier... Est-ce que cela a joué sur votre décision de rejoindre BeMed ?

Je dois dire que non, pas vraiment... La protection de l'environnement était déjà un sujet très important pour le secteur touristique et nous étions déjà bien conscients des enjeux de la pollution plastique en Méditerranée. D'ailleurs, au sein du groupe IHG, dont notre hôtel fait partie, une dynamique est enclenchée depuis 2018 pour éradiquer les plastiques à usage unique comme les pailles et les miniatures de salle de bain. À l'InterContinental Marseille – Hôtel Dieu, nous avons voulu être précurseur et aller plus loin que le reste du groupe en participant au projet pilote « hôtel zéro plastique à usage unique » que nous proposait le Collège BeMed.

Vous êtes donc le site pilote pour ce premier projet du Collège BeMed, qu'est-ce que cela implique ?

C'est un investissement important en temps et en énergie car l'ambition du projet est élevée : il s'agit d'arriver, à terme, à supprimer ou remplacer tous les plastiques à usage unique dans l'hôtel. Dans un premier temps, nous voulons démontrer par l'exemple qu'il est possible de réduire très significativement l'utilisation de ces plastiques. Pour le moment, nous avons élaboré une méthodologie qui a permis d'identifier tous les produits et emballages plastique

présents dans l'hôtel et de les classer par priorité. Dès que nous aurons fini d'appliquer cette méthode, nous saurons quels sont les produits dont la suppression ou le remplacement par des alternatives plus durables aura le plus d'impact. Quoi qu'il en soit, être le théâtre de ce projet pilote nécessite une implication forte de tout le personnel, de la direction au personnel de chambre.

Nous voulons œuvrer pour que l'élimination des plastiques à usage unique devienne la norme sur le marché hôtelier.

D'autres établissements de tourisme font partie du Collège, cela pose-t-il un problème de concurrence ?

Non car nous ne sommes pas vraiment en concurrence directe. Mais, même si c'était le cas, je partagerais les bonnes pratiques que nous mettons en place car je ne pense pas qu'il y ait d'avantage concurrentiel à garder le secret. Les clients ne font pas uniquement leur choix sur ce critère. Qui plus est, nous voulons œuvrer pour que l'élimination des plastiques à usage unique devienne la norme sur le marché hôtelier. Sur le pilote qu'on est en train de mener, c'est même très utile d'être plusieurs hôtels à réfléchir, pour partager les fournisseurs d'alternatives que nous avons identifiés par exemple. D'ailleurs, l'un des objectifs de notre pilote est de produire une sorte de guide méthodologique pour les hôtels qui souhaiteraient marcher dans nos pas, qu'il s'agisse de chaînes ou d'indépendants.

À ce sujet, avez-vous eu l'occasion de communiquer sur votre engagement au sein du Collège BeMed ?

Oui bien sûr ! J'ai été convié à plusieurs événements pour présenter notre projet pilote avec BeMed. C'est l'occasion de montrer à des publics d'un univers différent du notre que le luxe n'est pas incompatible avec les défis environnementaux actuels quand on est volontaires pour trouver des solutions. Par ailleurs, nous communiquons aussi auprès de nos clients. Les particuliers apprécient de voir qu'à l'hôtel ils sont dans la continuité des pratiques écologiques qu'ils essaient de respecter chez eux. Et pour les clients entreprises, il est de plus en plus important de travailler avec des partenaires qui démontrent leur engagement par des projets concrets.

Justement, avez-vous d'autres initiatives concrètes en cours ?

Oui, dans la gestion circulaire des déchets par exemple. D'une part, nous mettons en place un compost en circuit fermé au sein de l'hôtel, ce qui nous permet de fertiliser notre potager d'herbes aromatiques nous-mêmes. D'autre part, nous sommes en partenariat avec une association qui recycle les savons solides peu utilisés de l'hôtel pour les distribuer à des personnes dans le besoin. Et en rapport avec la Méditerranée et sa biodiversité, nous devrions prochainement contribuer à un projet qui permettra de préserver des centaines de mètres carrés de littoral jusqu'en 2050 pour y installer des « nurseries » à poissons.